



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

Crasset, Jean

Brusselle, 1722

XXXV. Entretien. Pour le Lundi de la Semaine de la Passion. Jesus est mis
en Croix.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50152](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50152)



XXXV. ENTRETEN.

POUR LE LUNDI DE LA
Semaine de la Passion.

Jesus est mis en Croix.

REgardez la montagne du Calvaire comme le Theatre sanglant sur lequel un Dieu va expirer à force de tourmens ; comme un Autel sacré sur lequel l'innocent Isaac va être immolé ; comme une montagne sacrée où Jesus va paroître transfiguré, en la compagnie, non pas de Moïse & d'Elie ; mais de deux larrons, dont l'un l'adore & l'autre le blaspheme.

I. CONSIDERATION.

LEFils de Dieu étant arrivé au Calvaire avec beaucoup de peine, on lui ôte ses habits qui étoient attachez à ses plaies pour la troisiéme fois, & on le couche sur la Croix où il s'étend de son long, presentant les mains & les pieds pour y être cloüez. C'est alors que levant les yeux au Ciel, il s'immoloit à Dieu son Pere, & lui offroit son sang & sa vie pour le salut de tous

pour le Lundi de la Sem. de la Pas. 143
les hommes. On lui attacha premièrement la main droite ; puis la gauche qu'on tira avec une telle violence qu'on lui eût pû compter tous les os, comme dit David. Ensuite ils clouèrent les deux pieds avec deux autres clous : car il est plus probable qu'il y en eut quatre.

On peut juger de la douleur que sentit alors le Fils de Dieu par la cruauté des bourreaux, qui ne l'épargnoient point ; au contraire qui cherchoient tous les moiens d'irriter ses plaies & de prolonger son martyre. Secondement par la grosseur des clous qui déchiroient plutôt la chair qu'ils ne la perçoient. 3. Par la délicatesse de ces quatre parties du corps qui ne sont composées que de nerfs, que de muscles, que de veines & que d'arteres, ce qui en rend les douleurs insupportables. Comme sa Sainte Mere le suivoit pas à pas, & qu'elle étoit sur le Calvaire près de lui, si elle ne voioit pas cette execution horrible, elle entendoit le bruit des coups de marteau, & c'étoit pour elle autant de coups mortels qu'on lui portoit au cœur.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O pauvre Mere affligée ! que faites vous sur cette montagne ? Que ne vous retirez-vous à Jerusalem ? N'est-ce

point un assez grand tourment pour vous de savoir qu'on va faire mourir votre Fils sans vouloir encore assister à sa mort ? Quelle douleur à une Mere de voir mourir son Fils & un tel Fils & d'une telle mort ! L'Epouse des Cantiques trouve son Epoux hors de la ville de Jerusalem & en est ravie de joie. O fille de Sion ! que venez-vous chercher ici ? votre Epoux ? Helas le voilà couché sur le lit nuptial de la Croix. Le voilà qui va s'endormir du sommeil de la mort enyvré de fiel & de douleurs. O quel lit ! ô quel Epoux ! ô quel sommeil ! ô quelles nopces ! ô que la Sainte Vierge eût été contente d'être crucifiée avec son Fils & de mourir avec lui.

Ame devote, si vous voulez avoir Jesus pour Epoux, il faut vous retirer du grand monde & sortir de Jerusalem. Il faut monter sur le Calvaire portant votre croix, vous dépouiller du vieil homme & de vos vieilles habitudes, ensuite y être crucifiée, car comme dit Saint Paul, *Ceux qui sont à Jesus-Christ ont crucifié leur chair avec leur vices & leurs passions déréglées.* Il n'y a que deux partis à prendre : ou de crucifier Jesus, ou d'être crucifié avec Jesus. Ou de crucifier votre chair, ou de crucifier son esprit. Voulez-vous aider les bourreaux & prendre le marteau pour crucifier votre Sauveur ? S. Bernard vous assure

pour le Lundi de la Sem. de la Pas. 145
assure que la croix que vous plantez
en pechant dans votre cœur, & où vous
crucifiez l'esprit de Jesus-Christ, lui est
incomparablement plus insupportable
que celle où l'on a attaché son corps
Car il a bien voulu que les Juifs le
crucifiasent sur le Calvaire, mais il ne
peut vouloir que les Chrétiens le cru-
cifient dans leurs cœurs. Helas com-
bien de fois l'avez-vous fait ? O mau-
dit peché qui fait mourir l'immortel,
souffrir l'impassible & expirer sur une
croix celui qui ne peut plus être cru-
cifié. C'est ce que dit ce Pere.

II. CONSIDERATION.

Après que Jesus-Christ eut été atta-
ché à la Croix, les bourreaux la
leverent & la firent tomber rudement
dans le trou qui lui étoit préparé. A-
lors parut le Sauveur du monde élevé
sur une haute croix, & porté sur ses
plaies qui s'élargissoient par le poids du
corps, & d'où sortoient quatre fleuves
de sang qui arrosoient & purifioient
toute la terre.

Nous prêchons, dit Saint Paul, Je-
sus-Christ crucifié, qui passe pour folie
dans l'esprit des Gentils, pour un ob-
jet de scandale dans celui des Juifs :
mais qui est au regard des Chrétiens la
force & la sagesse de Dieu. Il y avoit
des Gentils qui regardoient Jesus en

Tome II.

K

croix comme un fou & un miserable. Il y avoit des Juifs qui le confideroient comme un scelerat & un homme maudit de Dieu. Mais la Sainte Vierge, Saint Jean, & les Saintes Dames qui croyoient en lui, le regardoient comme le Dieu du Ciel, comme le Roi de la terre, comme le Juge des vivans & des morts, comme le Sauveur des hommes, comme le vainqueur des demons, comme le grand Prêtre de la nouvelle Loi, & comme le Docteur des Anges & des hommes. Ils l'adoroient comme Dieu; ils le respectoient comme Roi; ils le craignoient comme Juge; ils l'aimoient comme Sauveur; ils l'admiroient comme Vainqueur; ils l'offroient à Dieu comme Victime & comme grand-Prêtre; ils l'écoutoient enfin comme Maître & comme Docteur.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Approchez, Ame Chrétienne, & prosternez-vous aux pieds de la Croix de Jesus. Adorez-le comme votre Dieu qui fait trembler la terre, qui couvre l'Univers de tenebres, qui change l'ordre de la nature, qui fait eclipser le Soleil & avancer la Lune qui étoit pleine alors, & par consequent opposée au Soleil, pour le couvrir de son corps. Merveille si étrange que Saint Denis qui étoit en Egypte, s'écria : *Oule*

pour le *Lundi de la Sem. de la Pas.* 147
*Dieu de la nature souffre, ou le monde
va perir.*

Respectez votre Roi couronné de douleurs & d'ignominies. Si vous ne trouvez en lui aucune marque Roiale, regardez le titre que Pilate a fait attacher sur sa tête, & vous verrez que c'est: *JESUS de Nazareth le Roi des Juifs.* Il n'a point la figure d'un homme: Il est dépouillé de tout, & n'est couvert que de plaies, de sang & d'opprobres: cependant il a voulu être reconnu pour Roi en cet état, & cela par le Juge même qui l'a condamné. Dites-lui donc avec ce Disciple: *O Jesus vous êtes véritablement le Fils de Dieu. Vous êtes le Roi d'Israël.* Je vous adore en cette qualité sur le trône de vos douleurs & de vos ignominies.

Jesus est au milieu de deux voleurs, l'un bon & l'autre méchant; l'un pénitent, l'autre endurci; l'un prédestiné, l'autre reprouvé: comme le Juge des uns & des autres qui mettra les prédestinez à sa droite, & les reprouvez à sa gauche. Craignez ce Juge, & lui dites avec la Sainte Eglise: *Roi d'une Majesté redoutable, qui sauvez par votre grace tous ceux que vous sauvez: Mettez-moi à la fin du monde parmi vos brebis, & me separez des boucs, me plaçant à votre droite où seront vos prédestinez.*

Ame Chrétienne, voilà votre Sau-

veur & votre Redempteur, qui donne sa vie & son sang pour vous délivrer d'une mort éternelle. Aimez-le & espérez en lui; dites-lui avec Isaïe: *Voilà mon Dieu & mon Sauveur, qu'ai-je rien à craindre*, & que ne dois-je point espérer? Je traiterai confidemment avec lui, & je ne craindrai plus ni la mort ni l'enfer.

Il n'y a rien en apparence de plus foible que lui: cependant c'est un Vainqueur & un Conquerant qui triomphe de toutes les puissances de l'enfer, qui en brise les portes & qui en enleve toutes les dépouilles. Il ne les a pas voulu combattre avec la force d'un Dieu, mais avec l'infirmité de l'homme pour confondre leur orgueil. Voyez ses mains percées, c'est là, dit Isaïe, *que sa force est cachée*. Elle est connue des Chrétiens: mais elle est cachée aux Juifs & aux Gentils. C'est avec la force de ses mains qu'il a créé le monde; C'est avec l'infirmité de ses mains qu'il l'a réparé. *O mon Dieu, mon Seigneur, que votre nom est admirable par toute la terre!* J'admire la force de votre bras qui a créé cet Univers: mais j'admire bien davantage sa foiblesse qui l'a réparé.

O Chrétien! voilà Jesus le grand Prêtre qui se sacrifie pour vous sur l'Autel de la Croix. Voilà cette Victime adorable qui a été figurée par tous les sacrifices des animaux & qui en finit les

pour le Lundi de la Sem. de la Pas. 149
offrandes. Il est Prêtre & Victime, Pa-
steur & Agneau. Offrez à Dieu le Pere
les prieres de ce grand Prêtre & le sang
de cette Victime, & vous assurez qu'il
vous obtiendra le pardon de vos pechez.

Enfin écoutez-le comme Maître &
Docteur, qui est sur la Croix comme
sur le thrône de sa Sagesse, d'où il
vous enseigne les grandes veritez de son
Evangile qu'il a prêché de sa bouche &
qu'il confirme par ses exemples. C'est
de dessus cette chaire qu'il vous dit :
*Bien-heureux les pauvres d'esprit. Bien-
heureux ceux qui sont persecutez & qui
souffrent persecution. Quiconque veut ve-
nir après moi, qu'il renonce à soi-même,
& qu'il me suive. Faites ce que vous me
voiez faire, travaillez sur l'exemple que
je vous donne sur cette montagne.*

III. CONSIDERATION.

JE flechis les genoux, dit Saint Paul.
J'afin que vous puissiez comprendre la
hauteur, la profondeur, la longueur &
la largeur du mystere de la Croix. Met-
tez-vous à genoux aussi, Ame Chré-
tienne, & considerez les quatre dimen-
sions de la Croix de Jesus.

Sa largeur consiste dans la multitu-
de de ses douleurs : car il a été couvert
de plaies depuis la tête jusqu'aux pieds.
Il a souffert en son honneur, en ses
biens, en son corps, & en son ame, de

ses amis, de ses ennemis, des Rois, des Prêtres, des Juges, des bourreaux, des hommes & des femmes. Et moi je ne veux rien endurer de personne.

Sa longueur égale la durée de sa vie: car dès le premier moment de sa conception jusqu'à sa mort, il a souffert des maux inexplicables & que nous ne connoissons que dans l'autre vie. Il avoit toujours devant les yeux ce calice qu'il devoit boire, & ce baptême dont il devoit être baptisé. Ce calice qui le devoit remplir de douleurs au dedans, & ce baptême qui l'en devoit, pour ainsi parler, baigner au dehors. Et voilà ce qui lui pressoit le cœur, & lui causoit à tous momens des agonies mortelles. Et moi je veux passer ma vie dans les plaisirs sans souffrir aucun chagrin dans mon ame, ni douleur aucune dans mon corps.

Sa hauteur se mesure sur la conduite de Dieu qui est infiniment élevée au dessus de toutes nos pensées; sur sa Sagesse incomprehensible qui nous a voulu sauver par la Croix; Sur sa Charité admirable qui lui a fait consentir à la mort de son Fils unique pour racheter un esclave. C'est-là cette charité dont parle Saint Paul, qui est au dessus de toutes les lumieres, de notre science & de nos connoissances; *super eminentem scientie charitatem.* C'est-là cet amour qui a ravi le Disci-

pour le Lundi de la Sem. de la Pas. 154
ple bien aimé, & qu'il n'a pû exprimer que par un mysterieux silence. *Sic Deus dilexit mundum.* C'est ainsi que Dieu a aimé le monde, & c'est ainsi que ce monde ingrat l'a traité. Aimez-vous Dieu comme il vous aime? Que faites-vous & que souffrez vous pour lui?

Enfin fouïffez au pied de la Croix, & vous trouverez qu'elle a trois profondeurs. La premiere est la vertu des merites de Jesus-Christ qui s'étend sur tous les hommes, sur tous les pechez & qui suffiroit pour racheter tous les damnez. La seconde est le fond inépuisable de ses merites, dont on puise des graces depuis le commencement du monde, & qui ne s'épuisera jamais. La troisieme est l'abîme profond de son humilité: car il s'est humilié lui-même infiniment sur la Croix, & comme parle le saint Paul, *Il s'est aneanti lui-même se rendant obéissant jusqu'à la mort, même la mort de la Croix.* C'est pour cela que Dieu son Pere l'a honoré, &c.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

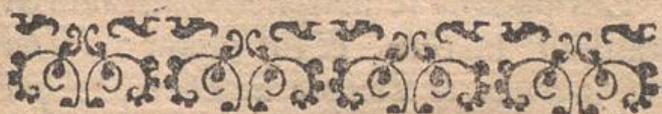
MAis les hommes le mépriseront-ils toujours? qu'a-t-il pû faire pour eux qu'il n'ait point fait? que peuvent-ils faire contre lui qu'ils ne fassent pas? sont-ils reconnoissans du bien fait inestimable de leur redemption? En savent-ils gré à ce divin Sauveur? Se re-

connoissent-ils pour les esclaves, rachetez par son sang, qui doivent vivre & mourir pour lui? Quand il seroit monté sur une Croix pour les rendre miserables, pourroient-ils le dès-honorer, le blasphemer, le haïr, & l'offenser plus cruellement qu'ils font?

Venez, saintes ames, approchez-vous de la Croix de votre Epoux, & priez-le de vous crucifier avec lui. Il faut que vous y soiez attachées avec trois clous, qui sont la crainte, l'esperance & l'amour. Dites, avec douleur: *Mon amour est crucifié, & je vis encore?* Le Maître est affligé, & l'esclave est dans la joie! l'innocent est tourmenté, & le coupable est épargné?

O Jesus! faites-moi mourir à moi-même, de peur que je ne vous donne encore la mort. Crucifiez mon corps, de peur que je ne crucifie votre esprit. Attachez-moi à votre Croix par les clous de la crainte, de l'esperance & de l'amour. Que la crainte de la justice de votre Pere qui paroît si terrible sur vous, me fasse apprehender le péché. Que l'esperance du Paradis que vous nous avez acquis par votre Sang, me fortifie dans mes combats. Que l'amour que vous m'avez témoigné en mourant pour moi, me fasse plutôt souffrir mille morts, que de jamais vous offencer. que je puisse dire avec

pour le Lundi de la Sem. de la Pas. 153
votre Apôtre : Je suis crucifié avec Je-
sus-Christ. A Dieu ne plaise que je me
glorifie en autre chose qu'en la Croix de
Notre-Seigneur Jesus-Christ. Le monde
est crucifié pour moi , & je suis crucifié
au monde.



XXXVI. ENTRETEN.

POUR LE MARDI DE
la Semaine de la Passion.

Jesus en Croix est mocqué & insulté.

I. CONSIDERATION.

QUatre sortes de personnes font
des insultes au Fils de Dieu sur
le Calvaire, les Prêtres, les soldats,
les passans & les larrons qui étoient
crucifiez avec lui. Les Princes des Prê-
tres disoient entre eux : *Il a sauvé les* Mat.
autres, & il ne sauroit se sauver lui-27.
même. S'il est le Roi d'Israël, qu'il des-
cende presentement de la Croix, & nous
croirons en tui. Il met sa confiance en
Dieu, que Dieu donc le delivre s'il l'ai-
me; puis qu'il a dit, je suis Fils de Dieu.

Les soldats aussi, dit S. Luc, lui in-
sultoient s'approchant de lui, & lui pre-
sentoient du vinaigre en lui disant : Si tu
Luc.23.